

L'examen des incidents relatifs à la sécurité dans nos établissements

Le nombre d'incidents relatifs à la sécurité varie-t-il en fonction du niveau de sécurité de nos établissements? Ce nombre a-t-il augmenté ou diminué au cours de la présente année? Avons-nous toujours recours à la force lors de tels incidents?

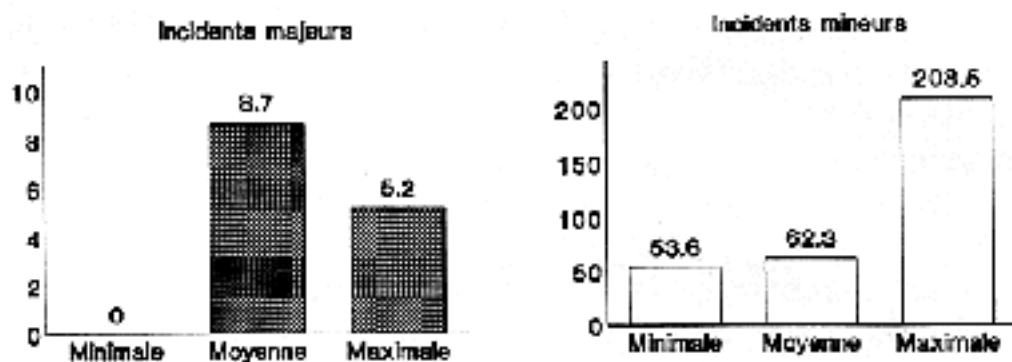
Voilà quelques-unes des questions qui ont retenu l'attention de la Direction de la recherche au cours d'une étude récente sur le sujet. L'étude avait pour but d'examiner les méthodes permettant d'améliorer le rapport mensuel sur les incidents relatifs à la sécurité, rapport préparé par la direction Garde et contrôle des détenus. Le rapport de recherche portait essentiellement sur les incidents relatifs à la sécurité survenus au cours du mois de mai 1989. L'étude examinait également l'évolution des incidents relatifs à la sécurité au cours d'une période donnée.

L'examen des statistiques de mai 1989 a révélé un fait intéressant les établissements à sécurité maximale avaient enregistré un taux moins élevé d'incidents majeurs relatifs à la sécurité que les établissements à sécurité moyenne. Les meurtres, les suicides, les prises d'otages, les voies de fait, les batailles et désordres causant des lésions corporelles et les évasions des établissements à sécurité maximale et moyenne étaient classés comme étant des incidents majeurs. On ne signalait aucun incident majeur dans les établissements à sécurité minimale. Les pourcentages d'incidents majeurs et mineurs dans les établissements des trois niveaux de sécurité sont présentés au graphique 1.

Graphique 1

Graphique 1

**Incidents relatifs à sécurité en mai 1989:
nombre d'incidents par 10 000 détenus
selon le niveau de sécurité l'établissement**



Population au registre le 30 mai 1989

Minimale = 2,062 Moyenne = 6,907 Maximale = 3,837

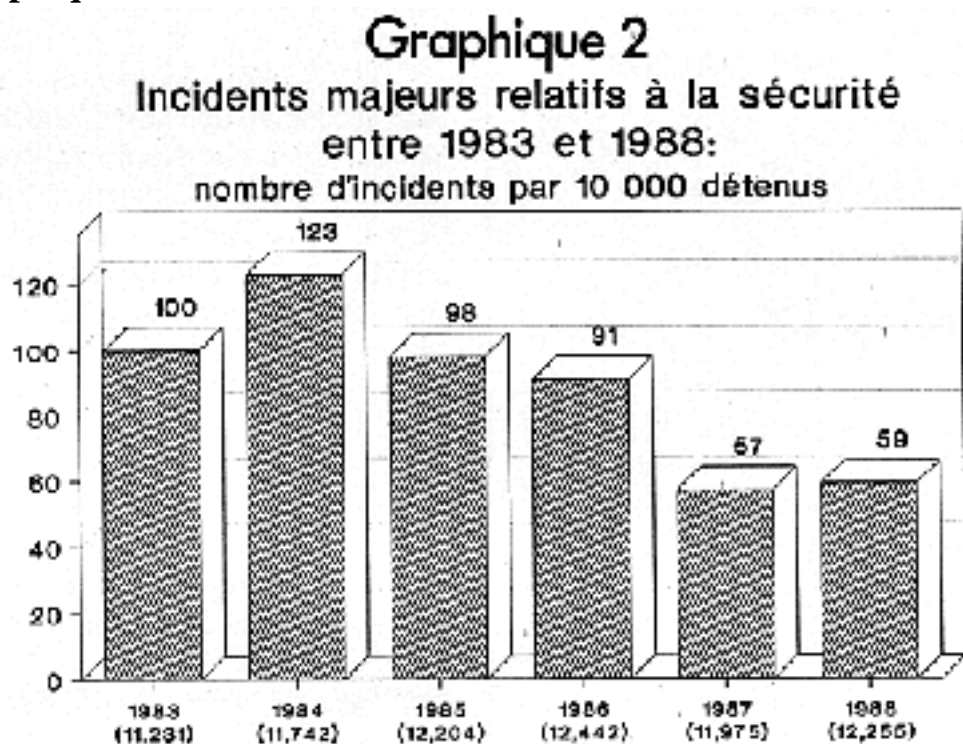
Il en était tout autrement des incidents mineurs relatifs à la sécurité (voies de fait, batailles et désordres ne causant pas de lésion corporelle, tentatives de suicide, blessures volontaires, présomptions d'incendie

volontaire, tentatives d'évasion et évactions d'un établissement à sécurité minimale). Dans les établissements à sécurité maximale, le pourcentage d'incidents mineurs était plus de trois fois supérieur à ceux dans les établissements à sécurité minimale et moyenne. Comme ces chiffres se fondent uniquement sur les renseignements recueillis pour le mois de mai 1989, il faudra éventuellement procéder à de nouvelles études pour déterminer dans quelle mesure ces données demeurent stables.

Le rapport établit également une comparaison entre les pourcentages d'incidents majeurs et mineurs pour cette même période de cinq mois (de janvier à mai) au cours des années 1988 et 1989. Les statistiques révèlent une légère augmentation du nombre d'incidents majeurs et mineurs au cours des cinq premiers mois de 1989. Le pourcentage d'incidents majeurs était de 24,4 par 10 000 détenus pour la période de janvier à mai 1988 alors que ce même pourcentage était de 29,1 pour 1989. Il est cependant trop tôt pour déterminer s'il y aura augmentation du pourcentage d'incidents relatifs à la sécurité au cours de l'année 1989.

Révélation encourageante le nombre d'incidents majeurs relatifs à la sécurité semble avoir diminué entre 1983 et 1988. Comme le montre le graphique 2, on a enregistré 59 incidents majeurs relatifs à la sécurité par 10 000 détenus en 1988. Le nombre d'incidents (123) enregistré en 1984 était donc deux fois plus élevé que celui de 1988.

Graphique 2



Population hebdomadaire moyenne

Alors même que l'on enregistrait une diminution des incidents majeurs, le personnel avait plus fréquemment recours à la force pour régler les incidents relatifs à la sécurité. Entre 1988 et 1989, on a noté une augmentation de l'usage des gaz et de la force physique au cours de ces incidents. Reste maintenant à déterminer dans quelle mesure les réactions du personnel peuvent avoir une influence sur la

fréquence ou la gravité des incidents à venir.

L'étude a démontré qu'une analyse plus systématique de l'information relative à la sécurité peut grandement enrichir nos connaissances. Les prochaines recherches pourraient s'intéresser à plusieurs autres questions : Quelles sont les variations du pourcentage de certains types d'incidents par exemple, tentatives de suicide, batailles entre détenus) d'une catégorie d'établissements à une autre? Quels types d'incidents relatifs à la sécurité nécessitent plus fréquemment l'usage de la force? La répartition de certains types d'incidents relatifs à la sécurité (par exemple, incendie volontaire, voies de fait sur d'autres détenus) s'est-elle modifiée avec le temps?